

HISTOIRE DE MA VIE

Dans le chapitre XI de « Histoire de ma vie », George Sand évoque les premières années de son enfance.

Je ne crois pas avoir revu cette maison de Chaillot depuis 1808, car, après le voyage d'Espagne, je n'ai plus quitté Nohant⁽¹⁾ jusqu'après l'époque où mon oncle vendit à L'Etat sa petite propriété, qui se trouvait sur l'emplacement destiné au palais du roi de Rome⁽²⁾. Que je me trompe ou non, je placerai ici ce que j'ai à dire de cette maison, qui était alors une véritable maison de campagne, Chaillot n'étant point bâti comme il l'est aujourd'hui.

C'était l'habitation la plus modeste du monde, je le comprends aujourd'hui que les objets restés dans ma mémoire m'apparaissent avec leur valeur véritable. Mais à l'âge que j'avais alors c'était un paradis. Je pourrais dessiner le plan du local et celui du jardin tant ils me sont restés présents.[...]

Le jardin était un carré fort long, fort petit en réalité, mais qui me semblait immense, quoique j'en fisse le tour deux-cents fois par jour. Il était régulièrement dessiné à la mode d'autrefois; il y avait des fleurs et des légumes; pas la moindre vue car il était tout entouré de murs; mais il y avait au fond une terrasse sablée à laquelle on montait par des marches en pierre, avec un grand vase de terre cuite classiquement bête de chaque côté, et c'était sur cette terrasse, lieu idéal pour moi, que se passaient nos grands jeux de bataille, de fuite et de poursuite.

C'est là aussi que j'ai vu des papillons pour la première fois et de grandes fleurs de tournesol qui me paraissaient avoir cent pieds de haut. Un jour, nous fûmes interrompues dans nos jeux par une grande rumeur au-dehors. On criait Vive l'empereur⁽³⁾, on marchait à pas précipités, on s'éloignait et les cris continuaient toujours. L'empereur passait en effet à quelque distance et nous entendions le trot des chevaux et l'émotion de la foule. Nous ne pouvions pas voir à travers le mur, mais ce fut bien beau dans mon imagination, je m'en souviens, et nous criâmes de toutes nos forces: *Vive l'empereur !* transportées d'un enthousiasme sympathique.

George Sand,

Histoire de ma vie,

© Ed. Gallimard, "Bibliothèque de la pleiade"

(1) Village du Berry où George Sand a passé son enfance et une partie importante de sa vie.

(2) Le fils de l'empereur Napoléon Ier.

(3) L'empereur Napoléon Ier.

Compréhension : (7points)

1. a- Relevez, dans les deux premiers paragraphes, une phrase dans laquelle la narratrice souligne la précision de ses souvenirs et une expression qui traduit ses hésitations. (1pt)

b- Comment peut-on expliquer cette différence. (2pts)
2. En quoi l'habitation et le jardin tels qu'ils étaient réellement s'opposent-ils au souvenir qu'en a conservé la narratrice ?
Répondez en repérant des indices textuels précis. (2pts)
3. Quels sentiments a éprouvés la narratrice lorsqu'elle était enfant ?
Justifiez votre réponse en relevant le champ lexical approprié. (2pts)

Langue : (3points)

Vocabulaire : (1pt)

Précisez le sens du verbe « revoir » dans cet énoncé extrait du texte.

« Je ne crois pas avoir revu cette maison de Chaillot depuis 1808. »

Grammaire : (2pts)

Transposez cette parole au discours indirect :

« Que je me trompe ou non, je placerai ici ce que j'ai à dire de cette maison. » Affirma-t-elle.

Essai : (10points)

Le regard vers son propre passé n'est pas seulement une réaction nostalgique, cela permet surtout de mieux comprendre son présent et de mieux aborder son avenir.

Que pensez-vous de cette affirmation ?

Vous développerez votre opinion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Barème de correction :

Conformité avec la consigne ./4	Correction linguistique ./4	Apport personnel ./2
---	---	------------------------------------